

la
cgt

ensemble!

Le mensuel des adhérents de la CGT

0,50 €

Syndicalisation

La centaine triomphante, mais modeste. En trois ans, la section CGT de l'hôpital du Puy-en-Velay est passée de 171 adhérents à 295 grâce à un travail de terrain.



Après une bonne implantation chez les soignants, le chantier reste ouvert pour la CGT chez les ouvriers du centre hospitalier Émile-Roux. Photo: DR

> LE CHIFFRE

15%

C'est, depuis 2007, le rythme de progression annuel des adhésions qui a permis au syndicat CGT du centre hospitalier Émile-Roux de passer de 171 à près de 300 membres.

Amandine est infirmière au centre hospitalier Émile-Roux du Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire. Elle fait partie des 120 agents qui, sur les trois dernières années, ont décidé de s'investir avec la CGT pour «*que les choses changent en bien pour le personnel et pour les patients*». «*Je viens d'un établissement de Lyon, raconte la jeune femme de 29 ans. Là-bas, il y avait aussi de gros problèmes d'effectifs, mais l'intérim permettait de lisser la charge de travail. Ici, on nous demande de prendre sur nos week-ends ou nos congés, mais on ne*

nous laisse pas le choix des jours de récupération.»

Avec 1450 salariés, l'hôpital est le premier employeur du département. Le plan de syndicalisation établi en 2007 par l'UD le plaçait parmi les établissements où la présence de la CGT devait être prioritairement renforcée. «*Nous nous sommes appuyés sur un travail de terrain pour cerner au mieux les besoins et les préoccupations des personnels*», précise Huguette Julien, la secrétaire du syndicat. Des échanges qui ont été l'occasion d'identifier les freins à l'adhésion.

«*La question du coût, de la disponibilité, celle du statut également, en particulier pour les précaires, sont souvent revenues, résume Patricia. Mais on s'est aussi rendu compte qu'avec ce qui s'est passé dans la dernière période, le syndicat jouit d'un vrai capital confiance.*» Allusion aux 75 % de voix réalisés lors des dernières élections, à la bataille contre la réforme des retraites et aussi à la lutte contre un projet de contrat de retour à l'équilibre budgétaire de la direction en 2009 qui laissait entrevoir la suppression de 100 postes et une nouvelle dégradation des conditions de travail. Si le syndicat a amélioré son implantation chez les infirmières, le chantier reste important, parmi les ouvriers notamment. «*Beaucoup ont tendance à penser qu'on s'occupe en priorité des soignants*», déplore Huguette. ■ **JEAN-PHILIPPE JOSEPH**